



LES LIVRES DE LA SEMAINE

# Cohabiter sous la couette

**SOCIOLOGIE** Passé les premières nuits, il n'est pas toujours facile de vivre en paix à deux dans un grand lit. Nous voudrions à la fois l'amour et la solitude. Trop difficile ?

**PIERRE TILLINAC**  
p.tillinac@sudouest.fr

Il s'en passe des choses dans un lit ! Tout le monde pensera aux corps-à-corps amoureux, mais ce n'est pas de cela qu'il est question. Sous la couette (ou sous les draps), les couples racontent plus discrètement leur histoire d'une autre façon. Il faut d'abord se partager l'espace : l'un à droite, l'autre à gauche. Pourquoi pas l'inverse ? Il faut ensuite cohabiter : madame a froid aux pieds et tente de se réchauffer en se collant à monsieur ; monsieur ronfle - ou pire. L'un se couche tôt, l'autre tard. Le dernier arrivé prend un malin plaisir à soulever la couette pour faire circuler un petit courant d'air frais qui gâche le sommeil du conjoint. L'un veut se couler dans le corps de l'autre. L'autre a besoin d'espace. Bref, ce n'est jamais simple...

**Échanges intimes**

Dans le meilleur des cas, au début d'une relation, ces petites choses passent souvent inaperçues. Mieux, elles peuvent attendrir celle ou celui qui est encore prêt à n'entendre dans le souffle trop puissant de l'autre qu'une délicate petite musique pleine de charme.

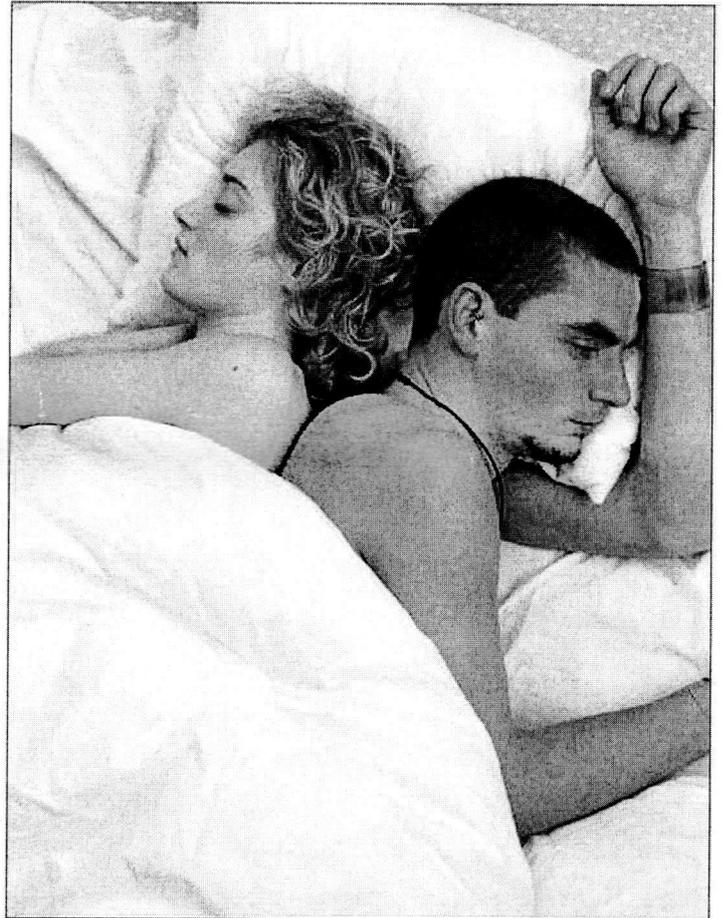
Mais le temps passant, même les meilleures volontés finissent forcément par se lasser et trouver que le conjoint pousse le bouchon un peu trop loin. Jean-Claude Kaufmann excelle à débusquer ces petits riens

des vies ordinaires pour essayer de montrer ce qu'ils disent de nous.

Il a déjà écrit sur le linge, les tâches ménagères, les fesses, le sac ou le premier matin. Le lit est son dernier terrain d'exploration. Plus qu'ailleurs, écrit-il, c'est là que bat le cœur de la vie parce qu'il est le lieu des échanges les plus intimes. Et plus que tout autre objet, il révèle le sens des évolutions conjugales. « Dans ces petits moments qui n'ont pas l'air de grand-chose se joue rien de moins que la destinée du couple », assure Jean-Claude Kaufmann. Il déroule sa réflexion en s'appuyant sur de nombreux témoignages d'hommes et de femmes qui racontent leurs parcours : les mots murmurés avant de sombrer dans le sommeil, le petit bisou, le bazar sur la table de nuit de l'autre, la lumière qui reste allumée trop tard, le vide créé par l'absence momentanée du conjoint qui inquiète ou soulage, etc.

**Chacun son lit**

La belle histoire dure plus ou moins longtemps, on le sait. Quand ce face-à-face - ou plutôt ce dos-à-dos - ne devient plus possible, la chambre à part peut être une solution et même « un vrai bonheur ». Enfin, chacun peut dormir - ou veiller - comme bon lui semble. L'auteur croit savoir que ce serait même de plus en plus tendance : chacun son menu, chacun ses écrans, chacun son lit. « Jamais nous n'avons tant



Dans le lit « se joue rien de moins que la destinée du couple », assure Jean-Claude Kaufmann. PHOTO MAXPPP

rêvé de vivre à deux. Jamais nous n'avons tant rêvé d'être seul et unique sujet de notre existence », relève le sociologue. Tout et son contraire, c'est aujourd'hui la règle. Nous continuons à être les héritiers du romantisme et rêvons de créer un petit monde d'amour. Dans le même temps, enfants de la modernité, nous voulons aussi vivre la plénitude absolue de nos désirs les plus

personnels. « Ces deux rêves fous sont prodigieux mais hélas totalement contradictoires », constate Jean-Claude Kaufmann. Et le lit est juste au milieu, « dans les plis de l'intime de cet affrontement tectonique ». Faut-il en perdre le sommeil ?

« Un lit pour deux. La tendre guerre », de Jean-Claude Kaufmann, éd. J.C. Lattès, 280 p, 18 €

e17f9525256a0b10102bc4804b604f5ce0b989b77e1eb555